

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS
CHINOIS-FRANÇAIS



大中华文库

汉法对照

红楼梦

LE RÊVE DANS LE PAVILLON ROUGE

VIII

大中华文库

汉法对照

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS

Chinois-français

红楼梦

LE RÊVE DANS LE PAVILLON ROUGE

VIII



曹雪芹 高鹗 著

李治华 雅歌 译

安德烈·铎尔孟 校

Écrit par Cao Xueqin et Gao E

Traduit en français par Li Zhihua et Jacqueline Alézaïs

Révision par André d'Hormon

人民文学出版社

Éditions de la Littérature du Peuple

著作权合同登记号 图字01—2008—4121

图书在版编目(CIP)数据

红楼梦：汉法对照 / (清)曹雪芹，(清)高鹗著；
(法)李治华，雅歌译。—北京：人民文学出版社，2008.8
(大中华文库)

ISBN 978-7-02-007170-8

I. 红… II. ①曹…②高…③李…④雅… III. ①法语—汉语
—对照读物②章回小说—中国—清代 IV. H329.4: I
中国版本图书馆CIP数据核字(2008)第100183号

责任编辑：黄凌霞

大中华文库

红楼梦

[清]曹雪芹 高鹗 著

(法)李治华 雅歌 译

(法)安德烈·铎尔孟 校

© 2012 人民文学出版社

出版发行者：

人民文学出版社

(北京市朝内大街166号)

邮政编码 100705

<http://www.rw-cn.com>

印刷者：

深圳佳信达印务有限公司印刷

开本：960×640 1/16 (精装) 印张：366.5 印数：1000

2012年12月份第1版第1次印刷

(汉法)

ISBN 978-7-02-007170-8

定价：898.00元

版权所有 盗版必究



国家出版基金项目
NATIONAL PUBLICATION FOUNDATION

大中华文库

BIBLIOTHÈQUE
DES CLASSIQUES CHINOIS

第一〇七回

散馀资贾母明大义 复世职政老沐天恩

话说贾政进内，见了枢密院各位大人，又见了各位王爷。北静王道：“今日我们传你来，有遵旨问你的事。”贾政即忙跪下。众大人便问道：“你哥哥交通外官，恃强凌弱，纵儿聚赌，强占良民妻女不遂逼死的事，你都知道么？”贾政回道：“犯官自从主恩钦点学政，任满后查看赈恤，于上年冬底回家，又蒙堂派工程，后又往江西监道，题参回都，仍在工部行走，日夜不敢怠惰。一应家务并未留心伺察，实在糊涂，不能



RÉCIT CVII

L'ÂÏEULE JIA, DES GRANDS PRINCIPES ÉCLAIRÉE, PARTAGE À TOUX LES SIENS SES PROPRES POSSESSIONS ; PAR CÉLESTE FAVEUR, À JIA LE POLITIQUE, SONT ATTRIBUÉS TITRE ET CHARGES HÉRÉDITAIRES.

S'étant donc rendu à la Cour, le Politique s'acquitta des salutations rituelles envers les grands dignitaires du Conseil privé, puis à l'adresse des divers seigneurs princes.

« C'est par ordre de l'Empereur, lui dit le prince du Calme du Nord, que nous vous avons fait appeler aujourd'hui, pour vous interroger au sujet de certaines affaires. »

Le Politique s'étant aussitôt empressé de se mettre à genoux, les grands dignitaires lui demandèrent :

« Saviez-vous que votre frère aîné s'était mis en communication avec un mandarin nanti de fonctions en province? Qu'il abusait de sa puissance pour opprimer les faibles? Qu'il permettait à un fils et à un neveu d'assembler des amis dans les tripots, et laissa l'un d'eux s'emparer de force d'une fille de bonne famille, épouse en titre d'un honnête sujet et, cette femme lui résistant, l'acculer à la mort? Saviez-vous tout cela?

— Humble et coupable fonctionnaire, répondit le Politique, à l'expiration des trois années réglementaires de la charge, en province, de recteur des études et examinateur, qui, par grande faveur, m'avait été confiée par notre Auguste Souverain en personne, je fus affecté au contrôle des secours distribués aux victimes d'une désastreuse inondation, de sorte que je ne pus regagner mon foyer qu'à la fin de l'hiver de l'année dernière. Je fus alors chargé, par le Conseil du président et des vice-présidents du ministère des Travaux publics, de la direction des travaux, puis nommé contrôleur général des redevances de grain pour la province du Jiangxi. Mis en accusation par un censeur impérial, et, par suite, rappelé à la capitale, je me trouve présentement rattaché au ministère des Travaux publics, en activité temporaire. Dans l'exercice de ces



管教子侄，这就是辜负圣恩。亦求主上重重治罪。”

北静王据说转奏，不多时传出旨来。北静王便述道：“主上因御史参奏贾赦交通外官，恃强凌弱。据该御史指出平安州互相往来，贾赦包揽词讼。严鞫贾赦，据供平安州原系姻亲来往，并未干涉官事。该御史亦不能指实。惟有倚势强索石呆子古扇一款是实的，然系玩物，究非强索良民之物可比。虽石呆子自尽，亦系疯傻所致，与逼勒致死者有间。今从宽将贾赦发往台站效力赎罪。所参贾珍强占良民妻女为妾不从逼死一款，





diverses fonctions, je n'osai jamais me permettre, de jour ni de nuit, un seul instant de paresse ou de négligence. Quant à l'ensemble de mes propres affaires domestiques et de celles des divers membres de ma famille, il est vrai que j'eus la stupidité de n'y prêter aucune attention, de ne pas les soumettre à mon contrôle, et que je demeurai incapable d'éduquer convenablement mes fils et mes neveux et de surveiller leur conduite. Déméritant, en cela, de la confiance et de la sainte bienveillance de notre Auguste Souverain, je ne puis que le supplier de m'infliger le très grave châtement dont je me suis ainsi rendu passible. »

Le prince du Calme du Nord alla faire textuellement rapport à l'Empereur de ces paroles.

Au bout d'un moment, fut édicté verbalement le décret impérial, dont le prince du Calme du Nord signifia à Jia le Politique la substance en ces termes :

« Au sujet des accusations portées contre Jia le Clément par le censeur impérial, de s'être mis en communication avec un mandarin nanti de fonctions en province, et d'avoir abusé de sa puissance pour opprimer les faibles, le censeur précisant que l'accusé entretenait d'étroites relations avec le préfet de Ping'an et avait accaparé le contrôle, dans la capitale, des affaires criminelles de cette préfecture, notre Auguste Souverain a personnellement soumis l'accusé à un très sévère interrogatoire. Il ressort de la déposition de Jia le Clément que son commerce avec ledit préfet se bornait aux relations normales entre parents par alliance, à l'exclusion de tout rapport avec les affaires officielles. Le censeur ne put fonder son accusation sur aucun fait vérifiable. Seule subsistait l'accusation d'avoir abusé de sa puissance, pour contraindre un certain Shi, dit l'Idiot, de lui livrer une collection d'éventails anciens, délit dont l'accusé s'avoua réellement coupable. Mais il ne s'agissait, en somme, que de quelques babioles. Il n'y avait donc rien là qui pût être assimilé à l'extorsion par force de biens d'honnêtes sujets. Il est vrai que ce Shi l'Idiot vint à se donner la mort, mais de son propre mouvement et par suite d'une crise de folie, cas fort différent d'un accablement au suicide. Aussi Jia le Clément n'est-il condamné, par spéciale indulgence, qu'à la relégation aux relais de la frontière du nord, où il pourra se racheter de ses fautes en déployant son zèle au service de l'État. À l'égard de l'accusation portée

提取都察院原案，看得尤二姐实系张华指腹为婚未娶之妻，因伊贫苦自愿退婚，尤二姐之母愿结贾珍之弟为妾，并非强占。再尤三姐自刎掩埋并未报官一款，查尤三姐原系贾珍妻妹，本意为伊择配，因被逼索定礼，众人扬言秽乱，以致羞忿自尽，并非贾珍逼勒致死。但身系世袭职员，罔知法纪，私埋人命，





contre Jia Joyau de Jade, d'avoir ravi pour en faire sa concubine une fille de bonne famille, épouse en titre d'un honnête sujet, et, cette femme lui résistant, de l'avoir acculée à la mort, voici ce qu'il ressort de l'examen du dossier primitif de l'affaire, présenté à l'Empereur, sur son ordre, par la Cour des censeurs : les parents des trois sœurs et ceux du nommé Zhang le Fleuri étant autrefois en relation d'étroite amitié, de plus la mère des sœurs et celle du dénommé Zhang se trouvant toutes deux enceintes, il avait été convenu par serment entre les deux familles que, si de ces deux grossesses naissaient un garçon d'un côté et de l'autre une fille, la fille, une fois nubile, devrait obligatoirement être donnée pour femme au garçon. Or chez les Zhang naquit le Fleuri, et chez les You la Deuxième-née des trois sœurs, laquelle se trouvait donc être conventionnellement l'épouse en titre du dénommé Zhang. Mais le mariage n'avait pas été célébré, et le dénommé Zhang, une fois grandi, étant tombé dans une amère misère, y avait de son plein gré renoncé. La mère de la Deuxième-née avait alors librement consenti à la donner pour petite épouse au cousin de Jia Joyau de Jade. Il ne s'agit donc aucunement d'un rapt. Quant à l'autre chef d'accusation, relatif au suicide par égorgement de la Tierce-née des sœurs You, et à l'inhumation clandestine du cadavre, sans déclaration du décès aux autorités compétentes, il ressort de l'enquête judiciaire que, cette fille étant sœur cadette de l'épouse de l'accusé, ce dernier avait décidé de la donner pour femme à un garçon de son choix. Mais ce fiancé s'était alarmé des rumeurs colportées par la valetaille et, taxant de dérèglement lubrique la conduite de la fiancée, il avait brusquement exigé la restitution de celle des deux épées jumelles constituant son trésor le plus précieux, qu'il avait livrée à l'accusé à titre de gage d'accordailles. Sur quoi, la fiancée fut prise à la fois d'une telle honte et d'une telle rage, qu'elle se trancha la gorge d'un coup de cette épée. Ce n'est donc nullement par Joyau de Jade que la malheureuse fut réduite à se donner la mort. Il n'en reste pas moins que, pour un titulaire de charge héréditaire, le fait d'avoir ignoré les dispositions légales, au point de faire inhumer clandestinement une défunte suicidée, devrait être très lourdement puni. Mais, se rappelant que le coupable descend en droite ligne de valeureux guerriers de très grand mérite, notre Auguste Souverain ne peut se résoudre à lui infliger le châtement dont il s'est



本应重治，念伊究属功臣后裔，不忍加罪，亦从宽革去世职，派往海疆效力赎罪。贾蓉年幼无干省释。贾政实系在外任多年，居官尚属勤慎，免治伊治家不正之罪。”贾政听了，感激涕零，叩首不及，又叩求王爷代奏下忱。北静王道：“你该叩谢天恩，更有何奏？”贾政道：“犯官仰蒙圣恩不加大罪，又蒙将家产给还，实在扪心惶愧，愿将祖宗遗受重禄积馀置产一并交官。”北静王道：“主上仁慈待下，明慎用刑，赏罚无差。如今既蒙莫大深恩，给还财产，你又何必多此一奏。”众官也



rendu passible. Usant envers lui, comme à l'égard de son oncle, d'une grande indulgence, il se borne à le destituer de sa charge héréditaire et à ordonner sa relégation aux confins maritimes, pour lui permettre de se racheter de sa faute en s'y employant de tout son pouvoir au service de l'État. Son fils Jia l'Hibiscus étant encore dans son jeune âge, et n'étant aucunement concerné dans ces affaires, notre Auguste Souverain ordonne de le dispenser de toute peine et de le remettre en liberté. Quant à Jia le Politique, décrète enfin l'Empereur, étant donné qu'il a passé de longues années de suite en poste en province, et qu'il peut être considéré comme ayant toujours fait preuve, dans l'exercice de ses diverses fonctions, d'un assez grand zèle et d'une conduite personnelle suffisamment scrupuleuse, grâce lui est faite de la peine qu'il mérite pour n'avoir pas su gouverner correctement sa propre maison. »

Devant de si clémentes décisions, le Politique s'émut d'une telle reconnaissance, qu'il fondit en larmes mêlées de morve et se mit à battre sans arrêt du front le sol, d'abord à l'adresse de l'Empereur, puis à celle du prince du Calme du Nord, en le suppliant de présenter de sa part, au Souverain, une humble et très sincère prière.

« Vous ne devez qu'aller battre du front le sol devant notre Auguste Souverain pour le remercier de sa céleste bienveillance, s'écria le prince. Quelle prière, de surcroît, pouvez-vous avoir à lui adresser ?

— Mandarin coupable, répondit le Politique, mais, par sainte grâce, exempté du lourd châtement dont j'étais passible, et, de plus, remis en possession de mes ressources personnelles, la main sur le cœur, en toute sincérité, je sens frémir en moi le trouble d'une grande honte. Si bien que me vient spontanément le désir de soumettre totalement, de mon propre gré, à la confiscation, ce qu'il me reste des copieux émoluments, au cours des ans accumulés, de mes Ancêtres, et des biens qui peu à peu s'y sont ajoutés.

— Notre Auguste Souverain traite ses serviteurs avec humanité et sollicitude, déclara le prince du Calme du Nord. Il n'use des châtements qu'avec clairvoyance et circonspection, ne récompense et ne punit qu'avec équité et sans erreur. Puisqu'il vous fait à présent l'insigne faveur de vous rendre la pleine propriété de votre patrimoine, qu'avez-vous encore besoin de lui adresser une renonciation à tel point superflue ? »

说不必。贾政便谢了恩，叩谢了王爷出来。恐贾母不放心，急忙赶回。

上下男女人等不知传进贾政是何吉凶，都在外头打听，一见贾政回家，都略略的放心，也不敢问。只见贾政忙忙的走到贾母跟前，将蒙圣恩宽免的事，细细告诉了一遍。贾母虽则放心，只是两个世职革去，贾赦又往台站效力，贾珍又往海疆，不免又悲伤起来。邢夫人尤氏听见那话，更哭起来。贾政





Tous les mandarins présents s'accordèrent à la proclamer parfaitement oiseuse. Sur quoi, le Politique battit de nouveau du front le sol, en manière de remerciement, à l'adresse de l'Empereur, puis devant le seigneur prince, et se retira.

Craignant que l'Aïeule ne vînt à s'inquiéter de son absence, il se hâta de regagner son palais. Ne sachant si sa convocation à la Cour était d'heureux ou de sinistre augure, tous ses serviteurs des deux sexes, du haut en bas de l'échelle, se tenaient assemblés dans le pavillon d'entrée, en quête d'informations. Sensiblement tranquilisés par son retour, mais n'osant rien lui demander, ils ne purent que le voir se rendre précipitamment et tout droit auprès de l'Aïeule, qu'il mit au courant, tout au long et dans le plus grand détail, des saintes grâces et de l'insigne indulgence dont il se trouvait bénéficier lui-même de la part de l'Empereur, ainsi que son frère aîné, son neveu Joyau de Jade et le petit monsieur Hibiscus.

Partiellement tranquilisée, l'Aïeule ne put cependant s'empêcher de s'affliger de nouveau en songeant à la suppression des deux titres et charges héréditaires, ainsi qu'à la relégation de Jia le Clément aux relais de la frontière du nord, et de Joyau de Jade aux confins maritimes. Quant à la Première Dame Xing et à la Jeune Dame You, elles se mirent toutes deux à se lamenter de plus belle.

« Relâchez-vous de tant d'inquiétude, Très Vénérable Aïeule, dit aussitôt le Politique à sa mère. Bien qu'envoyé faire preuve de zèle aux relais du nord, mon frère aîné n'en demeure pas moins en fonctions et n'aura, là-bas, à pâtir d'aucune peine. Pour peu qu'il s'acquitte scrupuleusement de ses nouvelles tâches, il se peut qu'il soit rétabli dans sa charge primitive. Quant à mon neveu Joyau de Jade, il est encore en assez jeune âge. Il n'est que juste qu'il se dépense au service de l'État. Autrement, nous ne pourrions plus jouir bien longtemps du reste de prestige que nous devons à nos Ancêtres. »

À quoi s'ajoutèrent quelques paroles de réconfort.

L'Aïeule n'avait jamais éprouvé beaucoup d'affection pour son fils aîné le Clément, et Joyau de Jade, directement issu de la branche du palais d'à côté, ne lui était proche, en somme, qu'au second degré. De sorte que la Première Dame Xing et la Jeune Dame You furent seules à



便道：“老太太放心。大哥虽则台站效力，也是为国家办事，不致受苦，只要办得妥当，就可复职。珍儿正是年轻，很该出力。若不是这样，便是祖父的馀德，亦不能久享。”说了些宽慰的话。

贾母素来本不大喜欢贾赦，那边东府贾珍究竟隔了一层。只有邢夫人尤氏痛哭不已。邢夫人想着“家产一空，丈夫年老远出，膝下虽有琏儿，又是素来顺他二叔的，如今是都靠着二叔，他两口子更是顺着那边去了。独我一人孤苦伶仃，怎么好。”那尤氏本来独掌宁府的家计，除了贾珍也算是惟他为尊，又与贾珍夫妇相和，“如今犯事远出，家财抄尽，依住荣府，虽则老太太疼爱，终是依人门下。又带了偕鸾佩凤，蓉儿夫妇又是不能兴家立业的人。”又想着“二妹妹三妹妹俱是琏二叔闹的，如今他们倒安然无事，依旧夫妇完聚。只留我们几人，怎生度日！”想到这里，痛哭起来。贾母不忍，便问贾政道：“你大哥和珍儿现已定案，可能回家？蓉儿既没他的事，



se lamenter douloureusement et intarissablement.

« Voilà notre patrimoine entièrement évanoui, et mon Monsieur, déjà vieillissant, relégué en région lointaine, songeait à part soi la Première Dame Xing. Il me reste bien sûr ici un fils, Vase de Jade à Millet, naguère blotti à mes genoux, mais de longue date étroitement attaché à son oncle le Politique. Maintenant que nous n'avons tous pour appui que cet oncle, il va de soi que mon fils et sa Jeune Dame ne feront que se rapprocher encore plus de son côté. De sorte que, du mien, je vais demeurer seule à supporter ma misère! Qu'attendre de bon d'un tel sort? »

Quant à la Jeune Dame You, elle assumait seule la gestion des finances du Palais de la Paix. De sorte qu'à l'exception de son Monsieur Joyau de Jade, elle pouvait être tenue pour la personne la plus en honneur de la maison. De plus, elle était en fort bonne harmonie avec son mari. Et voilà qu'en punition d'un grave délit, il allait être relégué en pays très lointain, et que tous les biens de la famille se trouvaient brusquement confisqués par l'État ! Contrainte de se réfugier au Palais de la Gloire, elle y était, certes, assurée de la tendre affection de l'Aïeule, mais, en fin de compte, ce n'en était pas moins à ses crochets qu'elle devrait subsister. De plus, elle traînait avec elle les deux concubines de Joyau de Jade, l'épouse de son fils Hibiscus et son fils lui-même, qui n'était encore aucunement en état de rétablir l'honneur et la fortune de la famille.

« C'est, bien, en fait, vint-elle à songer à part soi, des débordements de Monsieur le Deuxième-né Vase de Jade à Millet que résultèrent les désordres dont furent victimes mes deux demi-sœurs, Deuxième et Tierce-née. Et pourtant, le voici maintenant hors de cause et bien tranquillement réinstallé chez lui, comme par le passé, auprès de sa Jeune Dame, tandis que, de mon ménage, ne restent que trois malheureuses femmes, privées de leur Monsieur, et ne sachant plus comment subvenir aux besoins de la vie quotidienne ! »

À cette pensée, elle se reprit à sangloter avec une telle douleur, que l'Aïeule ne put en supporter le spectacle.

« Leur cas à tous deux étant maintenant définitivement réglé, ton frère aîné et ton neveu Joyau de Jade ne peuvent-ils revenir à la maison? demanda-t-elle au Politique. Et le frerot Hibiscus? Puisqu'il est mis hors

也该放出来了。”贾政道：“若在定例，大哥是不能回家的。我已托人徇个私情，叫我们大老爷同侄儿回家好置办行装，衙门内业已应了。想来蓉儿同着他爷爷父亲一起出来。只请老太太放心，儿子办去。”贾母又道：“我这几年老的不成人了，总没有问过家事。如今东府是全抄去了，房屋入官不消说的。你大哥那边琏儿那里也都抄去了。咱们西府银库，东省地土，你知道到底还剩了多少？他两个起身，也得给他们几千银子才好。”

贾政正是没法，听见贾母一问，心想着：“若是说明，又恐老太太着急；若不说明，不用说将来，现在怎样办法？”定了主意，便回道：“若老太太不问，儿子也不敢说。如今老太太既问到这里，现在琏儿也在这里，昨日儿子已查了，旧库的银子早已虚空，不但用尽，外头还有亏空。现今大哥这件事若不

